

MAISON FONDÉE EN 1842

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIER EN GROS

Importateurs de Thés, Vins et Liqueurs

2, 4, 6, RUE DE BRESOLES; 17, RUE ST-DIZIER
ET 121 A 131, RUE LE ROYER,

MONTREAL

9½d, mai; 6s, 8½, juillet. Mais, lourd, très peu d'affaires; 2s, 9½d, janvier; 2s, 9d, février; 2s, 9½d, mars; 2s, 9½d, mai; 2s, 10d, juillet.

Paris: blé, 23fr, janvier et 23fr, 15 février; farine 48fr, 55, janvier et 48fr, 70, février.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 2 janvier.

Les conditions météorologiques de cette semaine ont été plutôt défavorables aux récoltes en terre. Le dégel est à peu près complet partout et de nouvelles pluies plus ou moins abondantes sont survenues. Cette température à la fois douce et humide a bien pour effet de favoriser la pousse des jeunes grains, mais elle est non moins propice pour les mauvaises herbes et elle fait craindre en outre les dégâts des larves et autres insectes. La culture accueillerait avec plaisir le retour de la neige et des petites gelées sèches.

Au point de vue des affaires, la semaine a été complètement nulle, comme cela a du reste lieu chaque année à pareille époque; les transactions ne reprendront un peu d'activité que d'ici quelques jours.

D'autre part, le *Sémaphore*, de Marseille, dit, en date du 7 Janvier:

Blés. — Les prix sur les marchés de province restent fermes, en sympathie avec ceux pratiqués au marché de Paris. Cependant, la farine reste toujours d'une vente très laborieuse. Aussi, les stocks sont en augmentation sensible. Ils étaient, à Paris, au 31 décembre, de 283,340 quintaux contre 241,088 quintaux à la fin de novembre. Il y avait en douze

marques 123,900 quintaux. Il est probable qu'avec les prix actuels on va faire encore d'importantes livraisons, ce mois, à moins que les hausseurs ne livrent eux-mêmes. La position est donc incertaine. Ce qu'il y a de regrettable à constater, en tous cas, c'est le manque de moulure.

Ce qui préoccupe en ce moment, c'est la récolte de la République Argentine. On dit que la pluie et les sauterelles auraient fait beaucoup de torts, mais, on n'a pas d'informations exactes au sujet de la quantité et de la qualité de ce pays. Comme les Américains ont tout intérêt à tenir leur prix élevés pour leur surplus exportable, ce qui contribue également au maintien des prix, ces jours-ci, c'est une diminution des quantités de blés en mer. Mais, dans l'ensemble, elle est plus élevée que l'an dernier à pareille époque. Au 4 janvier, il y avait, pour le Continent, 2,001,000 hectolitres, contre, en 1896, 2,247,500, pour l'Angleterre 8,055,200, contre, en 1896 7,057,600, soit un total de 10,056,200, contre 9,305,100, en 1896. Il y a lieu de tenir compte, dans la diminution de l'importation sur le continent, de notre pays qui rentre à peine pour 290,000 hectolitres à cause de notre bonne récolte.

A notre Bourse d'aujourd'hui, les affaires manquaient d'animation. Les prix demandés par les détenteurs sont trop élevés pour le commerce et la menuiserie qui trouvent facilement à s'approvisionner dans ses rayons respectifs. On offrait suivant qualité, de 21 à 22 fr. les 100 kilos nets dans les gares d'arrivées à Paris, soit aux prix de la semaine der-

nière: mais, devant les livraisons annoncées et commencées, les acheteurs gardent une grande réserve et beaucoup d'indécision. Avec de tels stocks, à Paris, la surprise est toujours possible.

Avoines. — Nous ne voyons toujours rien d'intéressant à signaler dans cet article. Les prix, en province comme à l'étranger, sont restés inchangés depuis mercredi dernier. Les transactions restent très restreintes. Notons cependant une légère amélioration dans le marché de Paris. Le courant du mois vaut 15 35.

Malgré la circulation d'environ 10,000 qtx, on parle d'arrêts. Cela ne peut être fait que par un ou deux spéculateurs qui auraient payé cher et qui cherchent à maintenir les cours pour se défendre; car, la consommation ne prendra pas de l'avoine dans les magasins généraux à fr. 15 35, plus les frais de sortie et de commission, alors que de fr. 15 à 15 25 les 100 kilos nets, on lui offre plus qu'elle ne veut en détail et pris dans les gares d'arrivée à Paris.

En avoines étrangères, il ne se fait rien. Les Amériques valent fr. 11 les 100 kilos caf dans nos ports. Il n'y a acheteurs qu'à 10 50. Les stocks dans ce pays sont considérables au moins le double que l'an dernier à pareille époque. Les Russes valent de fr. 12 à 13 les 100 kilos nets également sans acheteurs. A notre halle, on a payé aujourd'hui les prix de la semaine dernière, avec un meilleur courant d'affaires. On a payé blanches de 14 75 à 15, rouges à 15, grises de 15 à 15 25, noires de 15 50 à 16 50 les 100 kilos nets dans les gares d'arrivée à Paris et par 5000 kilos.

H. JOHNSON
IMPORTATEUR ET EXPORTATEUR

Fabricant en gros
De toutes sortes de
FOURRURES

— POUR —

Hommes Dames et Enfants
Capots, Manteaux, Col-
lerets, Robes, Et fait aussi
une spécialité de l'exporta-
tion des Peaux. Le plus
haut prix du marché vous
sera payé pour toutes sortes
de Pelleteries Crues.



N.B. — Le plus haut prix payé pour cire en pain et racine de Ginseng.

494, rue St-Paul, Montreal



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

— EN —

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

— ET —

179 et 181 rue des Commissaires.

MONTREAL.

MINES D'OR

— DE LA —

COLOMBIE ANGLAISE



Nous vendons et achetons des
parts de mines à commission.
Agents pour la MINE COLONNA.

A. W. ROSS & CO.

R. MEREDITH, GERANT

No 154, rue St-Jacques
MONTREAL.

ou 4, King St. W., Toronto.